

Mouches des étables: *La prévention peut vraiment être très efficace*

Le nombre de mouches augmente dans les étables dès que les températures augmentent. Différentes mesures peuvent aider à limiter leur multiplication.

Les mouches des étables (*Musca domestica*; mouche domestique) et les mouches piquantes (*Stomoxys calcitrans*; stomoxe, mouche charbonneuse) se multiplient très rapidement dès que les températures atteignent environ 18 degrés. Les deux espèces représentent un facteur de stress qui diminue les performances des animaux. Et en plus elles peuvent véhiculer des bactéries et d'autres maladies. Les mouches domestiques se développent surtout dans les étables et on peut donc assez bien les maîtriser à l'aide de mesures préventives. Les mouches piquantes se multiplient par contre le plus souvent en dehors des étables et des stabulations, ce qui les rend plus difficiles à contrôler.

Comme pour tous les insectes nuisibles, les mesures préventives revêtent une grande importance dans la lutte contre les mouches. Quand les conditions sont bonnes, la prévention permet de réduire les invasions de mouches, même sans «mouchicides», à un niveau supportable. *Veronika Maurer, FiBL*



Les mouches représentent un facteur de stress qui peut diminuer les performances des animaux. *Photo: Thomas Alföldi, FiBL*

Mesures et interventions

Hygiène générale

Nettoyer à fond les étables endigue efficacement les invasions de mouches car cela élimine beaucoup d'œufs et de larves. Les mouches évitent en général les courants d'air et posent donc moins de problèmes dans les stabulations bien aérées.

Assainir les lieux de reproduction

La mesure préventive la plus importante est l'assainissement (boucher les trous, assécher) des lieux de reproduction dans les stabulations et aux alentours. Les boxes pour les veaux sont idéaux pour la reproduction des mouches, car les larves y trouvent du fumier et des restes de lait riches en nutriments. Les coins peu accessibles et les cavités avec des restes d'aliments en décomposition offrent aussi aux larves un environnement favorable. Les litières profondes des stabulations libres et les couvercles flottants des cuves à lisier sont aussi des lieux de reproduction importants. Pour les litières profondes, il est utile de bien les tasser et de les maintenir aussi sèches que possible. Pour autant qu'on n'utilise pas les mouches du lisier (*Ophyra*) comme auxiliaires, il faudrait détruire régulièrement la couche flottante du lisier en le brassant par remuage ou pompage afin de tuer les larves de mouches.

Ménager et favoriser les ennemis naturels

Les hirondelles mangent de grandes quantités de mouches et sont donc les bienvenues dans les étables. Il y a aussi dans les litières de nombreuses espèces d'insectes et d'acariens qui se nourrissent de larves de mouches. On peut aussi acheter des auxiliaires dans le commerce: ichneumons pour les litières profondes, mouches *Ophyra* pour les rigoles et canalisations de purin ou de lisier. Ces ennemis naturels jouent un rôle important dans la régulation des mouches. Il y a aussi des insecticides. Les fournisseurs sont dans la Liste des intrants.

Piégeage systématique

Il est recommandé d'utiliser pendant toute la saison des pièges à mouches pour les éliminer. Il vaut particulièrement la peine de saisir au printemps les mouches qui viennent d'hiverner car cela permet de diminuer fortement les prochaines générations. Il y a plusieurs types de pièges à mouches dans le commerce. Ces pièges, et particulièrement les ficelles engluées, doivent être fixés très près des plafonds pour préserver les hirondelles. Il s'est aussi avéré efficace de tendre en parallèle une bande de plastique – par exemple une bande jaune pour effaroucher les oiseaux – pour que les oiseaux évitent la ficelle engluée.

Lutte directe

Si cela devient nécessaire, les fermes bio peuvent aussi utiliser des produits de lutte directe, mais ils doivent obligatoirement figurer dans la version actuelle de la Liste des intrants.

 www.listedesintrants.ch